**ANNEXE 1- FORMES ET FONCTIONS DE LA MONNAIE**

### Document 1 - La monnaie permet d'éviter le problème de la double concordance des besoins

Du point de vue d’un économiste, la monnaie est un actif qui peut être utilisé pour effectuer des achats. Parmi les formes les plus communes de la monnaie, on retrouve l’argent liquide, par exemple sous formes de pièces. Le compte chèque représente un autre type d’actif qui peut être utilisé pour effectuer des paiements (comme lorsque vous établissez un chèque pour régler vos courses hebdomadaires), et qui est comptabilisé en tant que monnaie. Au contraire, les actions, par exemple, ne peuvent pas être utilisées directement dans la plupart des transactions. Les actions doivent d’abord être vendues, c’est-à-dire converties en liquide ou déposées sur un compte chèque –avant de pouvoir effectuer des transactions. Historiquement, de nombreux objets ont été utilisés en tant que monnaie, y compris les pièces d’or et d’argent, des plumes, des coquilles et des colliers, ainsi que, sur l’île de Yap, de grands rochers impossibles à déplacer. Avant l’utilisation des pièces métalliques, le cowrie, un genre de coquillage du Pacifique Sud, était de loin la forme de la monnaie la plus commune. Les cowries étaient utilisées comme monnaie dans certaines zones de l’Afrique, jusqu’à très récemment, et étaient officiellement acceptés pour le règlement des impôts en Ouganda jusqu’au début du XXème siècle. Pourquoi les individus utilisent-ils la monnaie ? La monnaie a trois usages principaux : elle sert de moyen d’échange (ou d’intermédiaire des échanges), d’unité de compte ou de réserve de valeur. La monnaie sert de moyen d’échange lorsqu’elle est utilisée pour acheter des biens et des services, comme lorsque vous achetez votre journal avec de l’argent liquide ou que vous faîtes des chèques pour payer vos factures. Imaginez à quel point la vie quotidienne deviendrait compliquée s’il n’existait pas de monnaie. Sans monnaie, toutes les transactions économiques prendraient la forme du troc, l’échange direct de biens ou de services contre d’autres biens ou services. Le troc est hautement inefficace parce qu’il suppose que chacune des parties prenantes à une transaction dispose de quelque chose que veut l’autre partie, ce que l’on appelle la double concordance des besoins. Dans un système de troc par exemple, un musicien ne pourrait déjeuner qu’à la condition de trouver quelqu’un qui soit prêt à échanger de la nourriture contre un concert. Une telle coïncidence des besoins, où chaque partie se trouve vouloir exactement ce que l’autre partie a à offrir, ne peut se rencontrer sans doute qu’à titre exceptionnel. Dans une société quoi fait usage de la monnaie, il n’est pas nécessaire que la personne qui souhaite entendre de la musique et celle qui a de la nourriture à offrir au musicien soit une seule et même personne. Autrement dit, la double concordance des besoins n’est pas indispensable à l’échange de biens et services.

Robert H. Frank, Ben S. Bernanke, Principes d’économie, 4ème edition, Economica, 2009.

1) Quelle est la principale fonction de la monnaie décrite dans ce texte ?

2) Pourquoi le troc constitue-t-il une limite aux échanges ?

**Document 2**

**Les 3 fonctions économiques traditionnelles de la monnaie**

**Résout le problème de la double coïncidence des besoins car évite le troc.**

**Son usage peut-être différé dans le temps, elle permet l’épargne.**

**La monnaie est le bien dans lequel on peut exprimer tous les autres.**

1. A partir du document 1, remplissez les cases manquantes

**Document 3**

Je vais prendre une métaphore: ce qui est le plus proche de la monnaie c’est le langage. La monnaie est un langage et fonctionne comme tel. Or, le langage est commun à tous, personne ne peut posséder une langue dans sa totalité et dire qu’il va en faire ce qu’il veut. Par contre, tout le monde va user de la langue. Une langue permet de communiquer si on est sûr que les autres la comprennent. Donc ça n est pas la propriété de la langue qui compte, c’est le fait qu’elle est partagée par tous et qu’il existe des règles de grammaire dont tout le monde use. La monnaie c’est la langue de l’économie, de la marchandise. Il y a en France des milliers d’entreprises, des centaines de milliers de produits, personne n’est capable d’organiser la production sociale dans sa totalité, personne ne peut dire qui produira quoi, qui doit vendre à qui... La monnaie c’est ce qui nous permet d’être reliés les uns aux autres sans le savoir. Grâce à elle, on va pouvoir produire pour quelqu’un qu’on ne connaît pas : la production est vendue sur le marché contre de l’argent, sans savoir à l’avance quels seront les clients. La force de la monnaie c’est d’être un fluide social qui permet de réaliser cette communication. Et pour ce faire, de la même manière qu’une langue ne peut être organisée que collectivement, pour fonctionner, la monnaie ne peut être organisée que collectivement. C’est ce qui se passe au niveau national. […]

Donc, au niveau national la monnaie est unifiée par ses institutions de la même manière que la langue forme un tout, de telle sorte que tout le monde annonce les prix dans la même unités.

M. Aglietta répond à des élèves de Terminale B, DEES n°76. Juin 989. CNDP.

**Document 4**

La confiance dans l’argent reflète la confiance dans l’ordre social. Un individu accepte d’être payé en argent car il pense que la société marchande va se perpétuer et que ses membres continueront à accepter d’être payés ainsi. Un paiement en monnaie ne met pas seulement en relation deux individus, mais lie un individu à l’ensemble du corps social, ce qui permet d’analyser l’échange monétaire comme un phénomène de socialisation. La possession de l’argent traduit ainsi la confiance dans l’organisation et l’ordre « étatico-social ». Cette confiance en une monnaie qui socialise les individus dans la société marchande est en effet renforcée par la garantie que l’Etat, symbole de la cohésion et de l’unité de la communauté, lui apporte.

G. Jacoud, *La Monnaie dans l’économie*, collection Nathan 1996.

1) Quelle notion semble indissociable de la monnaie ? Pourquoi ?

2) Pourquoi peut-on dire que la monnaie est un instrument de lien social ?

**Document 5 : Monnaie archaïque et monnaie moderne**

M. Mauss remarquait lui-même que la valeur des «pièces» de monnaie n’est jamais fixe; elle varie en fonction du nombre des détenteurs qu’elles ont connus, de leur prestige, ainsi que des circonstances qui ont présidé aux transactions auxquelles elles ont servi. Plus généralement, pour un même bien**, les prix primitifs varient selon la valeur sociale des échangistes** Aux habitants de telle île, on donnera un poisson contre un taro ou un igname; à ceux d’une autre, par exemple dix poissons. L’exigence d’égalité, de réciprocité arithmétique n’est manifestement pas au premier plan des préoccupations. En Nouvelle-Guinée, les Baruya donnent, sous forme de barres de sel, une journée de travail à leurs voisins Yaoundanyi qui leur en rendent deux et demie sous forme de capes d’écorce. La chose est connue de tous et considérée comme normale en raison de la supériorité magique des Baruya sur les Yaoundanyi.

Toutes ces remarques nous acheminent vers une conclusion simple: **la monnaie primitive ne mesure pas d’abord la valeur des choses mais celle des personnes**.

La monnaie moderne ne naîtra qu’à partir du moment où la valeur des choses s’autonomisera par rapport à celle des personnes. (…) La monnaie moderne est donc d’abord de l’égalité frappée relevant du principe étatique. Elle garantit qu’en principe un vaut un et que tous ont droit à un égal accès aux biens, quelle que soit leur valeur sociale, quitte à multiplier les inégalités concrètes à partir de ce principe d’égalité abstraite que cristallise l’invention de la monnaie. La société archaïque, au contraire, postule que les personnes et les choses ont a priori des valeurs différentes, à charge pour le don de produire une certaine redistribution et une certaine mise à parité à partir de ce postulat que chacun est unique.

La signification de la monnaie archaïque ne se lit donc pas dans le rapport qu’elle entretient aux choses mais dans celui, infiniment plus complexe et général, qu’elle noue avec les personnes vivantes, mortes ou à renaître, avec les animaux et avec le cosmos.

*J. Godbout, L’esprit du don, La Découverte.*

1) Expliquez la phrase soulignée

2) Connaissez vous des situations actuelles où cela se vérifie encore ?

3) Que peut-on en conclure sur la fonction première de la monnaie archaïque ?

4) Qu’est-ce qui différencie la monnaie archaïque de la monnaie moderne ?

**Document 6 : L’évolution des moyens de paiement en France**

****

****

 **